



Histoire

JANN PASLER

La République, la musique et le citoyen, 1871-1914 Traduit de l'américain par Johann F Hel Guedj Gallimard, 680pp, 25€



Œuvre d'une musicologue américaine, ce gros livre érudit s'efforce de croiser l'histoire politique et celle de la musique au début de la

III^e République. Une thèse forte le soutient. Soucieux d'insuffler un esprit et une identité collective à la nation, les républicains auraient fait de la musique un des vecteurs privilégiés du vivre-ensemble et consenti «des efforts considérables pour encourager la pratique musicale». L'auteur rappelle à cet effet l'importance des chants révolutionnaires comme *la Marseillaise* ou *le Chant du départ*, destinés tant à tremper les énergies viriles qu'à faire vibrer le pays à l'unisson. Elle retrace la création d'institutions comme les orphéons ou les sociétés chorales, les concerts Padeloup ou Lamoureux, souligne la présence d'orchestres dans les kiosques, les grands magasins ou les expositions universelles. Si le tableau d'ensemble est très documenté, s'il insiste avec raison sur le projet de démocratisation musicale mis en œuvre par les républicains (et leur désir de contrer les flonflons jugés vulgaires du café-concert), il peine davantage à convaincre de la contribution de l'Opéra ou de compositeurs comme Delibes, Saint-Saëns ou Debussy à la consolidation «de la conscience politique française». **D.K.**